



1

# LES AMAZONES

## Étymologie\* <sup>2</sup> “routinière” et douteuse :

“**Celles au sein coupé** (*a-mazôn*)... pour mieux tirer à l’arc”, mais c’est une légende purement littéraire qui ne nous a jamais paru des plus sérieuse ! Il semble d’ailleurs que l’erreur soit due à un accent mal placé : le mot signifierait alors “aux gros seins” (J.-Y. Guillaume) et, dans ce cas, on est fort loin du compte !

Ces “Amazones” que Robert Graves transcrit par “les Femmes–Lune” seraient-elles donc des prêtresses dans la connaissances des Grecs ?

## Étymologies alternatives :

“**Celles qui ne mangent pas d’orge**”, du grec *maza* : ces populations, du fait de leur nomadisme, ne cultivaient aucune céréale, donc pas d’orge. De plus, la bière (d’orge) bien connue dans ces populations, nécessite une installation fixe. Alors, nomades ou fixes ? Il nous faudra donc, bien sûr, chercher ailleurs...

<sup>1</sup> **Illustration** : Une Amazone combat contre un Grec. Plaque d’argent du II<sup>ème</sup> siècle découverte en Moldavie...

<sup>2</sup> **N. B. :** Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII<sup>ème</sup> s. AEC.

Les articles de ce 2<sup>o</sup> tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* (*mais provisoirement*) sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par e.mail...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**

**Amaxoluoi** : Les Goths sont souvent présentés comme “une confédération de nomades qui se déplaçaient sur des chariots **en se guidant sur les étoiles**, particulièrement les deux Chariots ou Ourses”, en grec *Amaxa* (!), racine qu’on retrouve dans le nom grec des Goths, les Amaxoluoi : pour les Goths, comme pour tous les pasteurs nomades, la seule carte routière était en effet celle du ciel où le principal repère est la polaire qui se trouve au sommet de la petite ourse (cf. aussi notre art. Astrologie\* nordique).

Qui pourra donc nous dire si, parmi les guerriers *Amaxon*, leurs femmes tiraient à l’arc depuis le chariot familial ou debout sur les étriers de leur cheval car, parlant (sans doute) de ces Amazones, un poème chinois du IIème Mil. AEC (!) nous dit :

« Autant que le Barbare, redoute la femme du Barbare.  
Debout sur ses étriers, elle tire les oiseaux en plein vol  
Et son oeil bleu lance des éclairs ! »

**Une piste Celtes : Amathaon.** Ce personnage était le neveu de Math, le vieux fils de Mathonwy, Roi de Annwn le monde souterrain (englouti!) lequel aurait enseigné la magie\* à Gwyddion (Guyon/ Gouillon) l’enseignant, l’initiateur\* : n’est-ce pas la même racine que précédemment ?

~ ~ ~ ~ ~

**Le Labrys** ou “bipenne” qu’on voit à terre ou dans la main de la combattante sur l’illustration en tête de cet article, était l’attribut préféré des Amazones considérées comme des guerrières initiatrices\* (cf. notre art. Francisque\*)...

**Dans la Mythologie**, Héraklès arrache la ceinture (*zôster*) de la reine des Amazones, ceinture qui est le signe (*symbolon*) de son excellence aux armes (penser à la ceinture de force de Thor chez nos nordiques ancêtres).

**Ces “vierges au bouclier”**, ces filles d’Arès (Noble guerrier) ressemblent fort étrangement aux Walkyries gothiques qui devaient sans doute être un modèle pour ces courageuses jeunes femmes descendues du Nord après la submersion de leur patrie d’origine au XIIème s. AEC. [ Ces Walkyries étaient de véritables amazones capables de défaire trois hommes de suite : elles étaient douze, comme les douze vertus de l’Initié\* vainqueur sur les forces du gel et de l’Être inférieur qui sont devenus les “noirauds” de nos folklores de **Mai**. Et, la nuit de Walpurgis qui précède notre **1er Mai** a remplacé une ancienne festivité dédiée à Freyja\* la Vanadise (les sorcières\* post évangeliques ayant remplacé les Elfes\* de Lumière) qui faisait traditionnellement partie de la suite de la déesse comme les Hagedises/ Walkyries faisaient partie de celle d’Odhin/ Wotan\*. ]

**Maj 15 janv. 05, vu sur <awastica.com>** : « La Valkyrja est une figure d’Amazone\* qui protège et donne le courage au guerrier sur les champs de bataille et, d’autre part, elle est une muse qui inspire le chaman\*, le poète\* et l’artiste dans leurs efforts. Dans son aspect d’Amazone la Valkyrja est associée au soleil et dans son aspect de muse elle est associée à la lune. »

**Le symbole\* des Amazones semble être le Sagittaire** qui figure un (ou une) centaure ! Dans la Mythologie\*, « le centaure Krotos (“battement rythmique”, cycle ?) était le fils de Pan et d’Euphémé qui fut la nourrice des Muses, filles de Mnémosyné “la Mémoire”, avec lesquelles Krotos fut élevé. Il fut ensuite placé dans les constellations par Zeus\* ».

De nos jours, le Sagittaire est figuré par la constellation d’Orion et son baudrier. *Les trois étoiles* d’Orion sont nommées par les Scandinaves *Friggja Rockr*, “la quenouille de Frigg”, la Reine des Cieux et Maîtresse du Temps, c’est l’ancienne polaire Tir ou le Clou°).

**Bélisama** (→ latin *bellum*), **qui est la Déesse Mère\* gauloise de la guerre**, est bien proche avec ses cavalières amazones<sup>3</sup> du romain Mars, du gaulois Camulos, et de Succellus l’excellent Celtibère.

**Les Centaures figurent sur nombre de nos Blasons\*** : nous rappellerons que Homère en faisait simplement des “homme sauvages\*” indomptables, d’excellents cavaliers originaires de Thessalie (Thalassia? cf. notre art. Salasses\*). Or, cette région pontique et ses cavaliers sont assimilés au pays des célèbres Amazones. !



Cette gravure représente le Combat (*Gigantomachia*) des Griffons contre les

<sup>3</sup> **Diane** est le prototype des Amazones. Diodore le Sicule (III-53, 55) rapporte au Ier siècle AEC une tradition selon laquelle dans les parties Ouest (!) de la mythique “Lybie” aux limites extrêmes de la terre (!), habiterait un peuple gouverné par des femmes nommées Amazones par les Hellènes. Selon la légende, elles habiteraient une île qui, à cause de sa situation à l’Ouest, est nommée Hespéra “île du soir” et se trouve dans le Lac des Tritons. Par ailleurs il parle d’une guerre entre les Amazones et un peuple nommé les Atlantiois, les Amazones en questions venant de l’Île d’Hespéra, dans le Marais des Tritons “près de l’Océan qui entoure la terre” et de la montagne “que les Grecs appellent Atlas”. Il dit encore “On dit aussi que le Marais des Tritons a disparu lors d’un tremblement de terre qui en disloqua les parties situées du côté de l’Océan” (Baltique : cf. notre art. Atlantide\* boréenne).

Arimaspes<sup>4</sup> (cf. note supra) “un peuple ([hittito-syrien](#))<sup>a</sup> parent des Amazones” : on remarquera la forme particulière de leur écu (scuss, scyth) et leur hache de combat semblable à celle de nos ancêtres Francs (pics) et aussi les griffons très étrusques<sup>5</sup> et de forme assez “cocadrille” médiévale (cf. art. Bestiaire\* des Dieux, et aussi Déluges\*).

Rappelons donc ici qu’une partie de leurs ancêtres venaient d’Anatolie/I(lli)onie : ces Pré-Celtes ont tourné en rond (cf. art. Déluges\*) chassés par l’Inondation de la Mer Noire puis par le Grand Raz de Marée boréen !

**Les Scythes sont** – selon toute vraisemblance – **leurs héritiers** Leur culture s’est étendue vers l’Orient portée par les Scythes qui ont prolongé (ou conservé) leur art magnifique...

**Plus tard, les Sarmates**<sup>6</sup> (représentés chez nous par les Alains), semblent leur être fortement apparentés : cf. art. L’Archéologue 10/11 2002 et Iaroslav Lebedynsky, *Les Sarmates, Amazones et lanciers cuirassés entre Oural et Danube du VII<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s.*, ed. Errance.

**Maj 1er nov 03** : « **Amazon s’écrit en berbère\*** moderne Al Azoun et signifie Peuple d’Azou ; ces Azoun sont actuellement un petit peuple de la région de Nemours en Algérie. En slave comme en berbère, *Azoun* veut dire “vaillant” : du grec *îalazon* qui signifie “fanfaron” ou “celui qui exagère sa bravoure”. »

« **Hippolyte**, personnage de la légende grecque : fils du roi d’Athènes Thésée, et de la reine des Amazones. Chaste et solitaire, adorateur d’Artémis, il inspira, sous l’influence d’Aphrodite, un violent amour à la seconde épouse de son père, Phèdre, qu’il repoussa. Celle-ci se vengea en accusant Hippolyte d’avoir voulu attenter à son honneur. Thésée en appela à Poséidon, qui fit périr le jeune héros. » Larousse.

Il s’agit probablement ici d’un mythe\* du récurrent printemps face à une Déesse Mère\* locale et l’intervention de Neptune nous fera penser à la disparition temporaire de la jeune végétation provoquée par la Grande Submersion/ raz de marée du XIII<sup>e</sup> s. AEC ! Cf. notre article Déluges\*...

<sup>4</sup> **Arimaspes** : nous nous autoriserons à penser à l’Arimathie d’un certain Joseph mythique, dont il est question dans le conte christomorphe – non reconnu par l’Église\* – nous parlant d’*un certain Graal\**. Vous vous doutez bien que nous avons une opinion “originale” sur ce symbole de liberté... (cf. art\*). Remarquons la racine **Arim** ← Aram : les Hittito-Syriens de Cappadoce qui parlaient l’araméen, leur langue mais aussi celle des Syriens et des Palestiniens...

Maj peoposée par fdes1@ : « Homère ou Hésiode qui parlent des habitants du pays du nom d’Arimi (eis Arimois, Home. Il. B.783; Hes. Theog. v. 304), en rapport avec le mythe de Typhon, enregistré par Strabon en décrivant l’Oronte ; et cet écrivain nous informe que les Syriens furent appelés Aramaei ou Arimi (i.p.42, xiii.p.627, xvi. pp 784-785), lequel nom, cependant, pour d’autres écrivains, s’étendait trop loin vers l’ouest ou au nord pour englober la Cilicie et le Sacae de la Scythie. (Voyez Bochart, Geog. Sae. lib. ii, cap. 6). »

Maj fdes@ : D’autre part, dans son livre *La Dacie Hyperboréenne (Pardès 2003)*, Géticus écrit : « À propos des Rohmani, nous devons dire que la plus forte et la plus guerrière des populations pélagés du Nord du Danube fut celle des Arimes. C’est Homère qui en fait la plus ancienne des mentions : le terrible géant Typhée qui combattit les Dieux\* était du pays des Arimoï. Il les appelle dans l’Odyssée, Érembi [de l’Èrèbe?]n, Arambes, *b* représentant le son nasal *n*. Denis le Périgète les appelle *OresXoi* (montagnards). Il dit qu’ils sont de la race des Titans. Ils sont nommés aussi *Arimphées*, *Arimanes*, *Ramnes* (...) Les restes des vieilles tribus Thraces de la péninsule balkanique s’appellent Aroumains et parlent le... roumain. »

<sup>5</sup> Signalons une curieuse habitude des amazones **étrusques** : elles (?) combattaient nues (comme leurs cousins gaulois) et portaient des chaussons rouges ! (cf. art. Graal\*/ grolles) !

<sup>6</sup> **Les Sarmates** sont, avec les Vénètes, les deux peuples antiques qui peuplaient ce qui est devenu la Pologne...

« **Pégase** : cheval ailé qui, dans la mythologie grecque, était né du sang de Méduse tuée par Persée (encore un récurrent printanier)<sup>n</sup>. Il fut d'abord la monture de ce dernier, puis celle de Bellérophon, qui put ainsi vaincre les Amazones. Mais, Bellérophon voulant s'élever jusqu'au ciel, Pégase le précipita à terre et devint ensuite la monture de Zeus\*. » Larousse.

« **Penthésilée** : reine des Amazones, dans la mythologie grecque. Fille d'Arès, le dieu de la Guerre, elle se porta au secours de Troie [(III)Ion]<sup>n</sup> et fut tuée par Achille, qui, séduit par sa beauté, pleura sa mort. » Larousse.

« **Priam** : dernier roi de Troie. Il combattit les Amazones. De ses femmes, dont Hécube, il eut 50 fils, notamment Hector et Pâris, et plusieurs filles, dont Cassandre, Créüse et Polyxène. Pendant le siège de Troie, il assista à la mort d'Hector, dont il alla réclamer le corps à Achille. Il fut tué par Néoptolème. » Larousse.

« **Zeus Solymeus** est le Dieu\* de l'orage des Solymes, premiers habitants de la Lycie et qui ont laissé leur nom à une chaîne de Montagne et ils furent vaincus par le Héros Bellérophon avec les Amazones, la Chimère et les guerriers du roi de Lycie. »

**De notre correspondant/ adhérent Brice Mathieu de Sourzac 24.400 <brice.mathieu@...>** : « Sur le n°368 de La Recherche<sup>7</sup>, il y avait ce petit article d'archéologie : «**Les vraies amazones** : Les fouilles menées depuis une douzaine d'années dans le sud de la Russie, au **nord de la mer Noire**, semblent confirmer que le mythe des amazones a un fondement réel. Les archéologues ont en effet retrouvé 112 tombes de jeunes femmes scythes enterrées avec des armes. Ces sépultures très différentes de celles des femmes ordinaires, ressemblent à celles des guerriers masculins de ce peuple nomade qui domina du VIIe au IIIe s. AEC ».

« Par ailleurs, concernant la conférence de Bernard Sergent, sur le site Clio, il semble que ses positions sont encore «scientifiquement correctes» car il écrit : "Cette origine «steppique» des Indo-Européens est admise aujourd'hui dans ses grandes lignes par l'immense majorité des spécialistes du dossier indo-européen\*. Les autres théories qui ont fleuri en divers lieux et temps et, très souvent avec des relents nationalistes (?)bm, sont obsolètes et quelques-unes, récentes et différentes, sont l'œuvre d'auteurs qui ne sont précisément pas des spécialistes du dossier".

« Il est facile de déclarer que la majorité des «spécialistes» des Indo-européens soutiennent telle théorie, quand on impose une sélection pour être de ces derniers. »»

**Mise à jour du 15-1-05** : « **Les courtisanes** d'*Amathonte* [Chypre]<sup>n</sup> n'étaient pas, comme les nôtres, des créatures en déchéance, exilées de toute société mondaine ; c'était des filles issues des meilleures familles de la cité. Aphrodite leur avait donné d'être belles, et elles remerciaient la déesse en consacrant au service de son culte leur beauté reconnaissante. Toutes les villes qui possédaient comme celle de Chypre un temple riche en courtisanes avaient à l'égard de ces femmes les mêmes soins respectueux (...)

«Au contraire des autres courtisanes qui sortaient vêtues de *cyclas* transparentes à travers desquelles paraissaient tous les détails de leur corps, Phryné avait coutume de s'envelopper même les cheveux dans un de ces grands vêtements plissés dont les figurines de Tanagre nous ont conservé la grâce. Nul, s'il n'était de ses amis, n'avait vu ses bras, ni ses épaules, et jamais elle ne paraissait dans la piscine des bains publics.

<sup>7</sup> **La Recherche** : Voir aussi l'excellent article, joliment illustré, de Bernadette Arnaud, dans Sciences et Avenir d'oct. 03...



Mais un jour il se passa une chose extraordinaire.

« C'était le jour des fêtes\* d'Éléusis ; vingt mille personnes, venues de tous les pays de la Grèce, étaient assemblées sur la plage, quand Phryné "la Grenouille" s'avança près des vagues ; elle ôta son vêtement, elle défit sa ceinture, elle ôta même sa tunique de dessous, "elle déroula tous ses cheveux et elle entra dans la mer".

« Et dans cette foule il y avait Praxitèle qui d'après cette déesse vivante dessina l'Aphrodite de Cnide ; et Apelle qui entrevit la forme de son Anadyomène. *Peuple admirable à qui la beauté nue pouvait apparaître sans exciter le rire ni la fausse honte !* » Pierre Louÿs, *Les Chansons de Bilitis*, Albin Michel, 1932.

\* \* \* \* \*

#### **Biblio Plus :**

Conrad Philippe, *La civilisation des Steppes*. Genève. Famot. 1976.  
"Des Scythes à Tamerlan, la ruée des guerriers à cheval." c/o Heurtebise  
<francois.baget@wanadoo.fr>

**Autre Site à signaler : [amazon.de](http://amazon.de)** (en langue allemande)

\* \* \* \* \*

**Première émission le 6 sept. 02, Mise à jour 15 janv. 05**



#### **Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

**Tristan Mandon**

**“Les Origines de l’Arbre de Mai”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

**<http://racines.traditions.free.fr>**

\* \* \* \* \*